

Isidore de Séville, Étymologies. Livre VII. Dieu, les anges, les saints. Texte établi par Jean-Yves GUILLAUMIN, traduit et commenté par Jean-Yves GUILLAUMIN et Pierre MONAT, Paris, Les Belles Lettres, 2012 (*Auteurs Latins du Moyen Âge*), 262 pages.

Le livre VII des *Étymologies* d'Isidore de Séville est un abrégé de théologie, structuré selon une hiérarchie descendante : Dieu, les anges, l'Histoire sainte et l'Église.

Comme nous l'avons déjà vu pour les livres V et VI, la nouvelle édition réintègre dans le texte des passages que l'édition antérieure, celle de W. M. Lindsay (Oxford, 1911), avait mis entre crochets : aux § 1, 26 (*est*) ; 2, 34 ; 6, 30 ; 6, 56 ; 6, 63 ; 6, 73 ; 6, 74 ; 7, 10 ; 8, 1 ; 8, 19 ; 8, 27 ; 8, 30 ; 8, 31 ; 8, 37 ; 8, 40 ; 9, 20 ; 9, 23 ; 10, 4 ; 10, 6 et 10, 9. Au contraire, certains passages que l'éditeur oxonien considérait seulement comme douteux sont définitivement rejetés dans l'apparat critique : aux § 1, 26 (*et*) ; 3, 12 ; 4, 2 ; 9, 10 ; 10, 3 et 14, 5. Enfin, J.-Y. Guillaumin choisit de garder la même présentation que W. M. Lindsay (maintien dans le texte mais mise entre crochets) pour la première phrase du § 12, 7.

Par ailleurs, cette édition comporte une quarantaine de changements par rapport à la précédente, quoique la plupart soient mineurs (par exemple, la transcription des mots grecs en caractères latins comme dans les manuscrits, alors que W. M. Lindsay les avait écrits en caractères grecs). La liste des principales variantes se trouve à la p. xxxii de l'introduction : j'y ajouterai la correction du titre du c. 4 (*de eadem Trinitate*) et surtout, au § 8, 15, l'intégration dans le texte des deux lignes *comminatur – sententias* que le philologue anglais avait totalement exclues. Ces corrections sont presque toutes justifiées ; j'hésiterais cependant à accepter certaines variantes qui ne reposent que sur un manuscrit, comme aux § 1, 38 ou au 6, 6 ; il est vrai qu'au § 8, 21 *festiuus*, transmis par un seul témoin, semble pourtant meilleur que *festinus*, et au § 8, 9 *symbola*, bien qu'attesté dans aucun manuscrit mais conjecturé d'après le texte-source, semble s'imposer. Au § 12, 9, pourquoi éditer *archos* (transmis par un seul témoin) et pas *archon* ? Au § 6, 2, alors que tous les manuscrits collationnés ont *in Latinum*, J.-Y. Guillaumin reprend à son compte la correction de W. M. Lindsay : *in Latino* ; c'est une variante mineure, mais il faut rappeler que même un auteur aussi conservateur qu'Isidore emploie parfois *in* + accusatif pour la question *ubi*.

Au § 6, 38, J.-Y. Guillaumin adopte aussi le texte de W. M. Lindsay, *os hians*, pourtant conservé dans un seul des manuscrits collationnés ; *os iens* repose à la fois sur une base manuscrite bien plus large et sur la source du passage : Augustin, *C. Faustum* XXII, 55. Au § 9, 9, en sens inverse, c'est à tort que le texte de W. M. Lindsay (*ad opus quod elegi eos*) a été corrigé ; non seulement il est attesté par presque tous les manuscrits, mais de plus il correspond au texte d'Ac 13, 2 dans ce qui est probablement la source de la phrase : Pélage, *Exp. in Rm* 1, 1 (éd. A. SOUTER, p. 8 l. 11-13)¹.

Ces deux dernières variantes permettent d'introduire ce qui constituera la dernière partie de ce compte rendu : les sources du livre VII. J'ai moi-même écrit trois articles sur ce sujet : « Les noms du Christ chez Isidore de Séville (*Etym.* VII, 2) » et « La Trinité chez Isidore de Séville. Étude de *Diff.*, II, 2-3 et *Etym.*, VII, 4 », dans *La christologie et la Trinité chez les Pères*, éd. M.-A. VANNIER, Paris, 2013, p. 241-272 et p. 387-406,

¹ Le même extrait de Pélage est la source du § 9, 10, comme l'ont vu Jean-Yves Guillaumin et Pierre Monat (p. 225 [= p. 124] n. 2).

et «La liste des patriarches chez Isidore de Séville (*Etym.* VII, 7)», dans *Judaïsme et christianisme dans les commentaires patristiques de la Genèse*, éd. M.-A. VANNIER, Bern, 2014, p. 151-173. Dans la suite de ce compte rendu, je ne renverrai donc pas aux chapitres 2, 4 et 7, car il est inutile de répéter ce qui a déjà été écrit. Voici les autres sources que je crois avoir repérées dans le livre VII des *Étymologies*:

1, 1 *beatissimus – conuertit* < Augustin, *Ciu. Dei* XVIII, 43 (CCSL, 48, l. 10-13)
 1, 2 *uocabulorum – intellegi* < Augustin, *En. in Psalm.* 82, 7 (CCSL, 39, l. 2-3)
 1, 2 *habent – rationem* < Jérôme, *In Dan.* II, ad v. 8, 2b (CCSL, 75A, l. 779-780)
 1, 2 *in principio – uocatur* < Eucher, *Instr.* II, 2 (CCSL, 66, l. 120-121) et Jérôme, *Tract. in psalm.* 146, 1 (CCSL, 78, l. 7-8)

1, 4-5 *secundum – dicitur* < Jérôme, *Epist.* 25, 2 (CSEL, 54, p. 219 l. 3), mais aussi Cassiodore, *Exp. psalm.* 104, prolog. (CCSL, 98, l. 15), qui ajoute *utrumque*.

1, 7 *quartum – uirtutum* < Jérôme, *In Is.* I, 13, ad v. 1, 9 (éd. R. GRAYSON *et alii*, l. 16-17 et 23-24); cette source a été vue par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 152-153 [= p. 6] n. 7), je ne fais que les compléter en signalant que la référence au Ps 23, 10 vient du même passage

1, 9 *excelsus – caelos* < Jérôme, *In Is.* III, 13, ad v. 7, 10-11 (éd. R. GRAYSON *et alii*, l. 15-16)

1, 25 *cum – summa est* < peut-être Ps.-Primasius, *In I Cor* 12, 8 (PL, 68, 536 A 1-5); les cinq sources proposées par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 160 n. 4) semblent douteuses

1, 26 *simplex – sapere*: cf. (?) Marius Victorinus, *Adu. Arium* I, 29 (Teubner, p. 62 l. 26-29); je signale cette source car elle est indiquée par J. C. Martín², mais par ailleurs l'*Adu. Arium* ne semble avoir laissé aucune trace chez Isidore; la référence indiquée par J.-Y. Guillaumin et P. Monat paraît plus convaincante: Augustin, *Ciu. Dei* XI, 10, 2

1, 28 *summe – et summum*: cf. (?) Augustin, *C. Secundinum* 19 (CSEL, 25, p. 934 l. 24-25); les deux références indiquées par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 161 [= p. 16] n. 9) sont douteuses (on ne connaît aucun autre emprunt certain au *Sermo* 156 et au *Contra duas epistulas Pelagianorum* chez Isidore)

1, 34 *haec – unigeniti* < Augustin, *Epist.* 238, 2, 10 (CSEL, 57, p. 540 l. 6-11)

1, 37 *nam – cognitionem tuam*: cf. peut-être Grégoire le Grand, *Moralia in Iob* XXIV, 6, 12 (CCSL, 143B, l. 48-54)

3, 7 *hic – procedit* < Ps.-Augustin, *Coll. c. Pascentio* 15 (éd. H. MÜLLER, D. WEBER *et C. WEIDMANN*, l. 78-80)

3, 15 *a dando – nuncupatum* < Agroecius, *Ars de orth.* (éd. M. PUGLIARELLO, p. 75 n° 57)³

5, 1 *angeli – nuntiant*: à Augustin, *Trin.* II, 13, 23, signalé par J.-Y. Guillaumin et P. Monat, il faut ajouter Jérôme, *In Agg.*, ad v. 1, 13 (CCSL, 76A, l. 484-487)

5, 2 *angelorum – angeli* < Grégoire, *Hom. in euang.* II, 34, 8 (voir J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 191 n. 11-12), mais aussi Augustin, *En. in Psalm.* 103/1, 15 (CSEL, 95.1, l. 6-8), qui est la source d'*Etym.* VII, 5, 15

5, 8 *si – cognouisset* < Grégoire, *Mor. in Iob* IV, 29, 55 (CCSL, 143, l. 15-18)

² Jose Carlos MARTÍN, «La biblioteca cristiana de los Padres hispanovisigodos (siglos VI-VII)», *Veleia*, 30, 2013, p. 259-288, spéc. p. 272 n. 147.

³ Voir Robert MALTBY, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies*, Leeds, 1991, p. 195 (s. v. «donum»).

- 5, 21 *uocati – praesidet* < Grégoire, *Hom. in euang.* II, 34, 15 (CCSL, 141, l. 391-392)
- 5, 26-27 *haec – acceperunt* < Grégoire, *Hom. in euang.* II, 34, 14 (CCSL, 141, l. 377-388)
- 5, 28 *nam – mihi* < Grégoire, *Mor. in Iob* IV, 29, 55 (CCSL, 143, l. 8-10)
- 6, 1 *ex – habent* < Jérôme, *In Dan.* II, ad v. 8, 2b (CCSL, 75A, l. 779-780)
- 6, 4-79 emprunts au *Lib. int. hebr. nom.* de Jérôme, comme l'ont vu J.-Y. Guillaumin et P. Monat, mais aussi à Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 14-74), qui dépend lui-même de Jérôme : certains paragraphes reprennent clairement la formulation de l'évêque lyonnais (§ 7, 43, 69, 72-73, 75, 79) et surtout, l'ordre et le choix même des notices semblent remonter en grande partie à lui
- 6, 7 *Cain – dederit* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 4, 1 (CCSL, 72, Lag. p. 8 l. 10-12); Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 19-20); Jérôme, *Epist.* 36, 4 (CSEL, 54, p. 272 l. 9-11) et Augustin, *Ciu. Dei* XV, 17 (CCSL, 48, l. 10)
- 6, 8 *Abel – interpretatur* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 198 n. 5), mais aussi Augustin, *Ciu. Dei* XV, 18 (CCSL, 48, l. 5-8), qui est aussi la source du § 9
- 6, 9 *Seth – resurrectio* < Augustin, *Ciu. Dei* XV, 17 (CCSL, 48, l. 15-16; cf. Isidore, *Exp. in Gen.* 6) et XV, 18 (CCSL, 48, l. 5-8)
- 6, 9 *positio – Abel* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 4, 25 (CCSL, 72, Lag. p. 9 l. 28-29)
- 6, 11 *Enoch – Cain* < outre les sources notées par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 197 n. 2 et p. 199 n. 10), Augustin, *Ciu. Dei* XV, 17 (CCSL, 48, l. 7-8 et 12)
- 6, 13 *quidam – euaserunt* < Augustin, *Ciu. Dei* XV, 11 (CCSL, 48, l. 23-24 et 36-38) et XVIII, 22 (CCSL, 48, l. 12-13)
- 6, 14 *ipse – confitetur* < Augustin, *Ciu. Dei* XV, 21 (CCSL, 48, l. 19-20)
- 6, 15 *Noe – nostris* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 5, 29 (CCSL, 72, Lag. p. 11 l. 18-21)
- 6, 16 *Sem – gentibus* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 197 n. 2), mais aussi Augustin, *Ciu. Dei* XVI, 2, 1 (CCSL, 48, l. 3-5) et Mal 1, 11.
- 6, 19 *Canaan – maledictus est* < Augustin, *Ciu. Dei* XVI, 2, 1 (CCSL, 48, l. 29-32)
- 6, 22 *Nembroth – turrem* < Jérôme, *Epist.* 21, 8 (J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 201 n. 6), mais aussi Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 10, 10, et Eucher, *Instr.* II, 5 (CCSL, 66, l. 252-253)
- 6, 23-24 *ex – diuisa est* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 10, 24-25 (CCSL, 72, Lag. p. 18 l. 16-21)
- 6, 33-34 *Esau trinomius – lenitatem* < Jérôme, *In Amos* I, ad v. 1, 11-12 (CCSL, 76, l. 439-442); Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 25, 25 et 30 (CCSL, 72, Lag. p. 40 l. 30-p. 41 l. 3) et Jérôme, *In Abdiam*, ad v. 1 (CCSL, 76, l. 62-66); la remarque *Edom... sanguineus* vient peut-être de Jérôme, *In Ezech.* VIII, ad v. 25, 12-14 (CCSL, 75, l. 275-277) ou *Tract. in psalm.* 136, 7 (CCSL, 78, l. 65)
- 6, 38 *Zelpha – inueterata* < Augustin, *C. Faust.* XXII, 54-55 (CSEL, 25, p. 650 l. 4-11; cf. Isidore, *Exp. in Gen.* 30)
- 6, 38 *Dina – extitit* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 30, 2 (CCSL, 72, Lag. p. 47 l. 5-7)

6, 40 *Phares – appellabantur* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 82 n. 10), mais aussi *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 38, 29 (CCSL, 72, Lag. p. 59 l. 5-10)

6, 41 *Zara frater – appellatus est* < Jérôme, *Quaest. hebr. in Gen.*, ad v. 38, 30 (CCSL, 72, Lag. p. 59 l. 11-15)

6, 43 *Pharao – eius* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 41-43)

6, 49 *Phinees – parceret* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (CCSL, 72, Lag. p. 13 l. 10), mais aussi Jérôme, *Epist.* 78, 43 (CSEL, 55, p. 84 l. 13-14; cf. Isidore, *Exp. in Num.* 42, 8) et Grégoire, *Regula pastoralis* III, 22 (SC, 382, l. 103-105; cf. Isidore, *Ort.* 28)

6, 53 *Iahel ascensio* < Rufin, *Orig. Hom. in lib. Iud.* V, 5 (GCS 30, p. 495 l. 12-14), cf. Isidore, *Exp. in lib. Iud.* 2, 5; Vérécondus de Junca, cité par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 206 n. 12), ne semble pas connu d'Isidore

6, 54 *Gedeon – sumpsit* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 206 [= p. 86] n. 13), mais aussi, probablement, Ambroise, *De spiritu sancto* I, prol., 5 (CSEL, 79, p. 17 l. 51-56), cf. Isidore, *Exp. in lib. Iud.* 4, 1

6, 57 *Noemi – tenuit* < Jérôme, *Epist.* 54, 17 (CSEL, 54, p. 484 l. 13-16)

6, 59 *Anna – est* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.*, mais aussi, probablement, Augustin, *Ciu. Dei* XVII, 4, 2-3 (CCSL, 48, l. 45-49 et 65-66), cf. Isidore, *Exp. in I Reg.* 1, 4

6, 63 *Saul – uoluntatem* < Augustin, *En. in Psalm.* 17, 1 (CSEL, 93.1A, l. 5-7)

6, 65 *tribus – appellatus est* < Jérôme, *In Eccl.* I, ad v. 1, 1 (CCSL, 72, l. 2-11)

6, 67 *Absalon – plangeret* < Augustin, *En. in Psalm.* 3, 1 (CSEL, 93.1A, l. 22-28)

6, 68 *Roboam – sint* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.*, mais aussi, probablement, Augustin, *C. Faust.* XII, 33 (CSEL, 25, p. 361 l. 10-13), cf. Isidore, *Exp. in III Reg.* 7, 1

6, 69 *Achazias – Dominum* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 59-60); J.-Y. Guillaumin et P. Monat supposent qu'« Achazias » correspond à Achaz, roi de Juda cité dans IV Reg 16, mais je pense plutôt qu'il s'agit d'Ochozias, roi de Juda (IV Reg 8-9), parce que la forme « Achazias » est plus proche d'« Ochozias » et parce que cela suit davantage l'ordre de la Bible (Joram, Ozachias et Athalie sont mentionnés dans IV Reg 9-11)

6, 71 *Ozias – percussus est* < Jérôme, *In Is.* I, 2, ad v. 1, 1 (éd. R. Gryson *et alii*, l. 21) et *In Zach.* III, ad v. 14, 5 (CCSL, 76A, l. 164-166)

6, 72 *Ioatham – excelsam* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 62) et Jérôme, *In Is.* III, 2, ad v. 6, 1ab (éd. R. Gryson *et alii*, l. 7-8)

6, 73 *Manasse – illius* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 63) et probablement Ambroise, *Patr.* I, 4 (CSEL, 32.2, p. 126 l. 13-15), cf. Isidore, *Exp. in Gen.* 31

6, 75 *Sedechias – Domini* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 67)

6, 76 *Ieroboam – extitit* < Jérôme, *In Amos* I, ad v. 1, 1 (CCSL, 76, l. 66-72 et 77-78)

6, 79 *Ochozias – aperiens* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 71-74)

6, 81 *Zorobabel apud – extitit* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 210 [= p. 94] n. 13), mais aussi et surtout *In Agg.*, ad v. 1, 1 (CCSL, 76A, l. 119-124)

8, 1 *qui – erant* < Jérôme, *Epist.* 53, 4 (CSEL, 54, p. 450 l. 7-8 et 12-13)

9, 3 *Cephas – dicitur*: cf. (?) Optat de Milève, *C. Parm. Don.* II, 2, 2 (SC, 412, l. 10-13); voir Y. M.-J. Congar, « Cephas – Céphalè – Caput », *Revue du Moyen Âge Latin* 8, 1952, p. 5-42, spéc. p. 5-6, mais on ne connaît pas d'autres emprunts d'Isidore à Optat

9, 9 *electus – eos* < Pélage, *Exp. in Rm* 1, 1 (éd. A. SOUTER, p. 8 l. 11-13); le *Contra Varimadum* du pseudo-Vigile de Thapse, évoqué par J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 224 [= p. 122] n. 8), semble totalement inconnu d'Isidore

10, 1 *Maria inluminatrix – genuit* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 228-230 [= p. 128] n. 8), mais aussi Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 82-83); l'expression *stella maris* vient probablement d'Eucher (la dernière éditrice d'Eucher, C. Mandolfo, a choisi la variante *stilla*, mais d'après son appareil critique et son propre stemma, *stella* a un poids stemmatique beaucoup plus important)

10, 6 *Herodes – gloriosus* < Jérôme, *Lib. int. hebr. nom.* (CCSL, 72, Lag. p. 64 l. 17)

10, 8-10 *Pontius – diabolus* < Eucher, *Instr.* II, 1 (CCSL, 66, l. 97-99)

12, 14 *antea – dicebantur* < Servius, *Aen.* III, 80 (éd. G. THILO, p. 354 l. 5-7)

12, 15 *uates – poetam*: cf. Servius auct., *Aen.* III, 443 (cf. J.-Y. Guillaumin et P. Monat, p. 235 [= p. 136] n. 7), mais aussi *Aen.* II, 122 (éd. G. THILO, p. 238 l. 28-p. 239 l. 2)

12, 22 *hi – habetur* < Eucher, *Instr.* II, 15 (CCSL, 66, l. 430-431 et 440-441) et Ps.-Jérôme, *De VII ord. Eccl.* 5 (éd. A. W. KALFF, p. 39 l. 2-3; cf. Isidore, *Eccl. off.* II, 8, 4)

12, 23 *hypodiacones – uocantur* < en dernière analyse, Ps.-Jérôme, *De VII ord. Eccl.* 4 et 7 (éd. A. W. KALFF, p. 36 l. 1-2 et p. 60 l. 4-5), bien que J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 238 [= p. 140] n. 4) aient probablement raison de dire qu'ici Isidore n'a fait que récrire sa notice de *Eccl. off.* II, 10, 1-2

12, 32 *ianitores – re*: cf. II Par 23, 19

12, 33 *ipsi – infideles* < Ps.-Jérôme, *De VII ord. Eccl.* 2 (éd. A. W. KALFF, p. 34 l. 7-9)

13, 5 *Paulus – patrem* < Ps.-Augustin, *Coll. c. Pascentio* 15 (éd. H. MÜLLER, D. WEBER et C. WEIDMANN, l. 159-162), complété, comme l'ont vu J.-Y. Guillaumin et P. Monat (p. 144 n. 8), par Jérôme, *In Gal.* II, ad v. 4, 6

14, 4 *catholicus – uocant* < Eucher, *Instr.* II, 15 (CCSL, 66, l. 441-442), cf. Isidore, *Etym.* VIII, 1, 1⁴

14, 6 *neophytus... nuper renatus* < Pélage, *Exp. in I Tim* 3, 6 (éd. A. SOUTER, p. 485 l. 9-11)

14, 10 *proselytus – Dei* < Jérôme, *In Matth.* IV, ad v. 23, 15 (CCSL, 77, l. 148-149)

La liste qui précède est longue, mais j'aurais pu consacrer bien plus de pages encore à souligner la pertinence et la richesse du commentaire de J.-Y. Guillaumin et P. Monat. Du reste j'ai moi-même oublié, dans mes articles sur le livre VII des *Étymologies*, plusieurs sources qu'ils ont eu le mérite de voir. Dans le c. 4, par exemple, j'ai été incapable de voir l'emprunt au *De spiritu sancto* de Fauste de Riez. Mais c'est dans le c. 2 que J.-Y. Guillaumin et P. Monat ont fait la découverte la plus intéressante: un emprunt au sermon 4 d'Augustin (le parallèle signalé p. 175 [= p. 36] n. 19 doit d'ailleurs être étendu: cinq noms du Christ sont communs à Augustin et Isidore, *leo*, *petra*, *agnus*, *uitulus* et *mons*). En effet, le sermon 4 d'Augustin correspond au numéro X⁶.9 dans l'*Indiculum* de Possidius, or Isidore connaissait les sermons X⁶.11-12 et 14-16 et P.-M. Bogaert a montré que le groupe X⁶.11-16 remontait peut-être à un petit ensemble où les sermons étaient

⁴ Voir aussi Robert MALTBY, *op. cit.*, p. 115 (s. v. «catholicus»).

encore groupés selon l'*Indiculum*; selon P.-M. Bogaert, ce groupement X⁶.11-16 devrait être étendu à X⁶.9-10⁵: si le sermon 4 est connu d'Isidore, cela conforte cette hypothèse.

Voilà donc un très bel ouvrage, qui marque un immense progrès dans la connaissance des sources théologiques d'Isidore.

Jacques ELFASSI
Université de Metz

Jonas d'Orléans, Instruction des laïcs, Édition, traduction et notes par Odile DUBREUCQ, Paris, 2012-2013 (*Sources Chrétiennes*, 549-50), 480 et 440 p.

Odile Dubreucq publie aux Sources Chrétiennes l'édition et la traduction, généreusement annotées, du *De institutione laicali (D.I.L.)* de l'évêque carolingien Jonas d'Orléans, qui constituait en 2007 sa thèse de doctorat de l'université Paris IV Sorbonne. Comme le souligne d'emblée la préface de Michel Rouche (p. 7-9), l'enjeu est de taille. Il en va des transformations de la culture laïque entre la fin du monde antique et le début du Moyen Âge et, en particulier, de son assujettissement au magistère des clercs. La place occupée par le *D.I.L.* (titre d'usage que l'ouvrage ne reçoit qu'au xv^e siècle, p. 43) dans ce processus est considérable: dédié avant 828 au puissant comte Matfrid d'Orléans (†836), il s'agit de l'un des premiers miroirs des laïcs de l'Occident chrétien, avec le *De virtutibus et vitiis* d'Alcuin, le *Liber exhortationis* de Paulin d'Aquilée et le *Liber manualis* de Dhuoda. L'ouvrage compte soixante-neuf chapitres en trois livres, avec une préface: à la manière carolingienne, l'ensemble est une collection de citations bibliques et patristiques venant appuyer les thèmes choisis.

Né dans les années 760 et mort avant 843, Jonas est un personnage de premier plan du règne de Louis le Pieux. Remplaçant de Théodulf d'Orléans (en 818), Jonas est d'abord un intellectuel que l'empereur charge de réfuter l'iconoclasme de Claude de Turin (*De cultu imaginum*, commencé vers 825, achevé en 840-3) et qui prend vite une place prééminente dans le clergé. Il rédige les actes du concile de Paris, qui marque en 829 «l'entrée en scène de l'épiscopat carolingien», pour reprendre l'expression du chanoine Delaruelle. Il est l'auteur d'un miroir du prince, le *De institutione regia*, dédié à Pépin d'Aquitaine en 831 (édité par Alain DUBREUCQ dans la collection des *Sources Chrétiennes*, 407) dont le contenu, comme celui du *D.I.L.*, a des parallèles dans les conciles contemporains, à commencer par celui de Paris (cf. *SC*, 407, p. 35-42). Odile Dubreucq estime que le *D.I.L.* «correspond point par point au programme politique» de l'empereur et qu'il «fut imposé de manière officielle» (p. 67): l'impact de la pensée de Jonas sur la société carolingienne est considérable et il est heureux qu'on dispose enfin d'une édition critique.

La tradition manuscrite comprend neuf manuscrits; trois portent (ou portaient) le nom du destinataire, Matfrid d'Orléans (p. 44); cinq datent du ix^e siècle (p. 83-7).

⁵ Pierre-Maurice BOGAERT, «Le *tractatus* "De filio Abraham ducto ad sacrificium" dans un antique recueil de sermons d'Augustin utilisé par Isidore de Séville», dans *Amicorum Societas. Mélanges offerts à François Dolbeau pour son 65^e anniversaire*, éd. Jacques ELFASSI, Cécile LANÉRY et Anne-Marie TURCAN-VERKERK, Firenze, 2013 (*Millennio Medievale*, 96; *Strumenti e studi*, n. s. 34), p. 69-87.